AFFAIRE DU HACKER ALGÉRIEN

Il risque 30 ans de prison

Les charges retenues contre le jeune hacker algérien sont désormais connues. L'arrêt de renvoi émis par la cour du district de Georgie et dont le Soir d'Algérie a pu obtenir copie, indique ainsi que Hamza Bendelladj ainsi que son complice, le russe Alexandre Panin se sont rendus coupables de plusieurs violations graves des lois américaines.

Abla Cherif - Alger (Le Soir) - Violation essentiellement de l'article 18 du code américain qui fait que les coupables sont ainsi poursuivis pour extorsion frauduleuse de fonds, atteinte à des institutions financières et à des individus et manipulation à travers le désormais célèbre Spyeye décrit comme un cheval de Troie malicieux et considéré par les experts comme étant une véritable «boîte à outils de logiciels malveillants prêts à l'emploi, utilisé par les cybercriminels de 2009 à aujourd'hui et ayant compromis plus de 10 000 comptes bancaires par des infections en 2013 uniquement».

L'affaire avait pris des proportions telles qu'elle avait été examinée y compris par les agents spéciaux du FBI. En février 2011, les agents du FBI avaient saisi un serveur de commande et de contrôle spyeye appartenant au hacker algérien contenant de nombreuses informations concernant plusieurs institutions financières puis en juillet de la même année, le FBI est entré directement en contact avec Panin et a acquis une version de spyeye contenant des fonctionnalités concues pour dérober des informations financières confidentielles, lancer des opérations bancaires frauduleuses et des attaques à partir d'ordinateurs infectés avec le malware Spyeye.

Le document émanant de la cour de Georgie s'étale très longuement (17 pages) sur les faits reprochés aux deux coupables sans pour autant donner d'indice sur les risques encourus par Hamza Bendelladj et son complice russe. Ce qui est sûr c'est que les deux acolytes ont reconnu tous leurs faits et plaidé coupables en janvier 2014.

Les deux inculpés auraient introduit un virus et subtilisé la somme de 3,2 millions de dollars en 6 mois de différents comptes bancaires. Hamza, selon l'acte d'accusation serait un «simple revendeur». Il encourt 30 années de prison et son cas avait soulevé un grand mouvement de solidarité auprès des Algériens, notamment dans les réseaux sociaux où la crainte de voir la peine de mort s'appliquer sur le jeune homme s'était fait grandement ressentir et avait débouché sur une demande expresse fait aux autorités algériennes pour la libération du hacker. Ceci avait incité l'ambassadrice des Etats-Unis en Algérie à réagir et annoncer que les crimes informatiques ne sont pas des crimes capitaux et ne sont pas punis par la peine de mort.

A. C.

KOLÉA (TIPASA)

Démantèlement d'une bande de revendeurs de drogue

La cellule de communication de la police de la wilaya de Tipasa vient de révéler récemment dans un communiqué de presse qu'une intense activité de lutte contre les dealers et les consommateurs de drogue a été engagée au niveau des villes de Koléa et Hatatba, situées à l'est de la wilaya de Tipasa et à l'ouest d'Alger.

Les villes de Hatatba et de Douaouda, traditionnellement versées dans l'agriculture et la culture arboricole, viennent d'être projetées sous les feux de la rampe. C'est ainsi que le communiqué de la police de Tipasa révèle que lors d'une information parvenue aux services du Bureau de recherche et d'investigation (BRI) de Tipasa, une descente a été effectuée au niveau du repaire de ces délinquants sis au cœur de la ville de Douaouda, et que lors de l'investigation, un groupe de délinquants dont l'âge varie entre 21 et 35 ans, fut intercepté en plein délit de consommation de drogue. Il s'agit de deux jeunes, en l'occurrence T. M. et M. B., résidant à Hatatba et Douaouda, qui furent les premiers surpris en pleine consommation de kif traité.

Ces deux jeunes, auraient ensuite révélé le nom d'un troisième compère, le grossiste revendeur de cette drogue. Il s'agit du dénommé CH. H., âgé de 36 ans et demeurant à Douaouda.

Lors d'une perquisition effectuée au domicile de ce dernier, une quantité de deux kilos de kif traité aurait été découverte par la police.

Présentés au procureur de la République près le tribunal de Koléa, les trois délinquants ont été placés en détention provisoire à la prison de Koléa.

Houari Larbi

M'SILA

Le train blesse un enfant de 10 ans

Le train reliant la ville de M'sila à Bordj-Bou-Arréridj a heurté un enfant (CH. M.), âgé de 10 ans, dans l'après-midi de lundi dernier vers 17h45mn, selon un communiqué de presse établi par la Gendarmerie nationale de M'sila.

L'incident s'est produit au moment où le train allait se rendre à la gare, à proximité de la cité Laâmayar, un nouveau quartier. Le chemin de fer traverse la ville de M'sila sur une distance de quelques kilomètres le long de plusieurs lotissements nouvellement construits en plein cœur de la ville sans aucune mesure de sécurité, notamment pour les écoliers contraints de se déplacer et traverser quotidiennement la voix ferrée durant l'année scolaire, alors que les pouvoirs publics devraient songer à implanter pour leur sécurité des passerelles ou d'engager des agents de sécurité, surtout au niveau des passages à niveau non gardés. L'enfant a été transféré à l'hôpital Zehraoui de M'sila où il se trouve sous surveillance médicale.

A. Laïdi

COLLISION ENTRE DEUX BUS DE VOYAGEURS À MOSTAGANEM

35 blessés dont 6 graves

35 personnes ont été blessées dont 6 sérieusement atteintes hier à 8 heures du matin, suite à un accident entre 2 bus de transport de voyageurs.

L'hécatombe continue sur nos routes, en effet un grave accident de la circulation s'est produit sur la RN 23, au niveau de la localité de Bouguirat, à quelque 30 km de la ville de Mostaganem.

Selon les premiers éléments du bilan de l'accident, l'on déplore 35 blessés dont 6 grièvement atteints. La violence du sinistre a été telle qu'un autocar a été éventré et l'autre renversé dans un fossé.

Les témoins de l'accident mettent en cause l'excès de vitesse des deux véhicules qui roulaient à vive allure.

Les secours du Samu se sont rendus immédiatement sur les lieux et tous les blessés ont été évacués vers les UMC de l'hôpital Ernesto-Che-Guevara pour recevoir les premiers soins. La gendarmerie a ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de ce sinistre.

A. B.

La gendarmerie découvre le corps d'un jeune de 18 ans dans la forêt de Djebel Messaad

Les éléments de la gendarmerie de la commune de Messaâd sont sortis dans l'après-midi de la journée du lundi, vers 18h, pour constater une découverte macabre dans la forêt El Fayha située à 15 km du siège de la commune, un lieu de pâturage du cheptel ovin.

Suite à la déclaration faite par un homme (L. M.) âgé de 61ans, un proche de la victime, d'après le communiqué de presse du groupement de la gendarmerie de M'sila, selon laquelle il a découvert le corps d'un jeune (L. B.) âgé de 18 ans présentant une blessure au niveau de la tête.

Le procureur de la République près le tribunal de la daïra de Aïn El Melh qui a été informé de cette découverte a ordonné l'ouverture d'une enquête et le transfert de la victime à la morgue de l'hôpital de la ville pour une éventuelle autopsie.

A. L.

BLIDA

Un gardien du lycée El Boustani à Larbaâ agressé à l'arme blanche

De sources bien informées, nous avons appris qu'un gardien du lycée El Boustani à Larbaâ, commune distante de 35 kilomètres à l'est de Blida, vient d'être agressé à l'arme blanche par des inconnus, en le blessant grièvement à la jambe et au visage.

Ces derniers ont, en effet, pénétré dans l'établissement avant de s'en prendre à ce gardien, provoquant la panique chez les élèves et les enseignants.

La victime a été évacuée à l'hôpital de Larbaâ où elle a été retenue pour soins, tandis que les services de sécurité ont ouvert une enquête pour identifier les agresseurs et connaître le mobile de cette agression qui reste inconnu pour l'heure.

A noter que les enseignants de ce lycée ont observé un mouvement de protestation à l'intérieur de l'établissement et un arrêt des cours, et ce pour dénoncer ce fait et demander plus de sécurité.

Il importe de souligner également que la directrice de l'éducation de la wilaya de Blida s'est déplacée sur les lieux pour se réunir avec le corps enseignant et trouver des solutions urgentes suite à cette agression.

M. B.